

## ÉCONOMIE

# Dis-moi qui tu es, je te dirai combien payer

La hausse des frais bancaires est restée contenue en ce début d'année. Mais pour un même client, les différences de prix sont considérables. Notre palmarès des banques les moins chères pour six profils de consommateurs

Par Frédéric Cazenave et Agnès Lambert

Publié le 05 février 2013 à 10h49 • Mis à jour le 05 février 2013 à 10h49 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Les banques seraient-elles devenues raisonnables ? Au 1<sup>er</sup> janvier 2013, leurs tarifs n'ont augmenté "que" de 1,22 % sur un an, selon le baromètre publié aujourd'hui par *Le Monde*, RTL et Choisir ma banque. *"Depuis le début de la crise économique, les banques sont au centre de nombreuses polémiques. Elles ont donc intérêt à se montrer raisonnables. Mais, ne vous inquiétez pas pour elles, elles savent se rattraper sur des opérations dites exceptionnelles, comme lors d'une succession, ou en cas de découvert"*, ironise Maxime Chipoy, chargé de mission banque assurance chez UFC-Que choisir.

Cette inflation, globalement contenue, cache une autre réalité. Notre enquête montre, en effet, que pour un même client, les prix varient du tout au tout d'un établissement à l'autre.

Pour un étudiant, les écarts vont du simple au quintuple entre la banque la moins chère et la plus gourmande. Un jeune actif au smic paiera à peine 10 euros par an s'il choisit la bonne enseigne et économisera ainsi jusqu'à 167 euros. Pour un cadre, les frais annuels vont de 44 euros... à 300 euros. Mieux vaut donc ne pas se tromper.

Pour parvenir à ce résultat, nous avons, avec le comparateur Choisir ma banque, dressé six profils de consommateurs, définis au plus proche des besoins réels. *"Pour chacun d'eux, nous avons calculé le montant des frais annuels, service par service puis avec package lorsque la banque le propose, pour ne garder que l'option la plus économique. Le tout pour 125 établissements"*, détaille Ludovic Herschlikovitz, le fondateur du comparateur.

A ce petit jeu des tarifs, les banques en ligne, comme **Boursorama** Banque, Fortuneo et ING Direct, arrivent en bonne position. En offrant la carte bancaire à leurs clients, elles suppriment automatiquement un poste important de frais. En fait, comme ces acteurs n'ont pas d'agence à financer, ils peuvent casser les prix. *"Environ 60 % de nos clients n'ont payé aucun frais en 2011"*, confirme Benoît Grisoni, le directeur des activités de **Boursorama** en France.

Reste que pour obtenir des tarifs aussi avantageux, il faut montrer patte blanche. Les banques en ligne imposent, en effet, des conditions de ressource, d'épargne, ou un versement minimum sur le compte qui excluent de facto de nombreux particuliers. D'où aussi leur absence dans certains de nos classements.

Ce culte de la gratuité est impossible dans les banques de réseau dont les coûts de fonctionnement sont évidemment bien supérieurs. Certains se distinguent, comme Banque populaire Sud et Crédit agricole Normandie-Seine, qui arrivent en première position sur deux de nos profils. D'autres assurent avoir fait preuve de modération. *"Nous ne sommes pas une banque low cost, mais notre politique de prix est ajustée. Sur les 400 lignes tarifaires de notre plaquette, 30 % ont augmenté au 1<sup>er</sup> janvier 2013 et 70 % sont restés stables ou ont baissé"*, explique Agathe Buret, responsable du marché des particuliers de la banque de détail chez BNP Paribas. Quant aux banques mutualistes (Banque populaire, Caisse d'épargne, Crédit agricole, Crédit mutuel), les prix varient fortement d'une région à

l'autre. Un exemple : notre profil cadre supérieur paiera 156,28 euros par an au Crédit mutuel Sud-Ouest, mais 80 % de plus en Bretagne.

S'il est logique que les banques classiques soient plus chères que leurs concurrentes du Web, le fait que la plupart proposent encore des packages surdimensionnés, alourdissant la facture de leurs clients, l'est moins. Autre point noir, les commissions d'intervention - cette dîme ponctionnée à chaque dépassement de découvert - ont la vie dure, dénonce l'UFC-Que choisir. *"Certains clients règlent plusieurs centaines, voire dans les cas extrêmes plusieurs milliers d'euros de commissions d'intervention par an"*, témoigne Maxime Chipoy. *"Nous sommes particulièrement vigilants sur le niveau des frais pour incidents de paiement : nous nous attachons à ne pas multiplier les lignes de facturation, qui pénalisent des clients par ailleurs en difficulté"*, assure Emmanuelle Besson, responsable de la tarification de La Banque postale.

Si jamais une banque ne joue pas le jeu, il ne faut pas hésiter à faire appel à une association de consommateurs qui peut faire valoir l'irrégularité de certaines pratiques. *"Dans la moitié des cas que nous traitons, nous obtenons une remise sur tout ou partie des frais"*, ajoute Maxime Chipoy.

Tarifs parfois élevés, pratiques encore à améliorer... et pourtant les clients restent fidèles à leur banquier. C'est d'ailleurs un paradoxe français : *"Le taux de bancarisation atteint un niveau record, mais la mobilité bancaire est très faible, aux environs de 3 % seulement"*, constate Ludovic Herschlikovitz. Et pourtant, changer de banque est, aujourd'hui, le moyen le plus sûr de réaliser des économies sur ses frais bancaires. .

Le classement complet des 125 banques pour les 6 profils dans la rubrique "Argent"

Sur [Lemonde.fr](http://Lemonde.fr)

**Frédéric Cazenave et Agnès Lambert**